

CHARLES
VI.
à Paris, le 12
de Février
1404.

conques, en quelconque lieu qu'ilz soient trouvez, appartenans auxdiz habitans ou à aucun d'iceulx, pour la provision desdiz Hostels ne d'aucun d'iceulx ou autrement, pour quelconque besoing, necessité ou provision que ce soit, sachans que se culx ou aucun d'eulx sont trouvez faisans le contraire, Nous, ce venu à nostre congnoissance, les en seront punir par telle maniere que ce fera exemple à tous autres, & voulons que semblablement ilz en soient puniz par nozdiz Successeurs ou de leur commandement, & par ceulx qu'il appartendra : Mandons aussi aux Maistres desdiz Hostels, & à tous les autres Justiciers, Officiers de Nous & de nostredit Royaume, presens & avenir, ou à leurs Lieutenans, & à chascun d'eulx, si comme à lui appartendra, que le contenu en ces Présentes ilz enterinent & accomplissent & facent enteriner & accomplir de point en point selon leur fourme & teneur; & s'aucuns des biens de ladicte Ville ou des habitans d'icelle ou d'aucuns d'eulx, ilz tiennent priz, saïfiz, arrestez ou autrement empeschiez par quelconques Fourriers, Chevaucheurs, Preneurs, ou autres Officiers desdiz Hostels ou autres, ou aucune chose estre faicte ou attemptée par quelconques personnes que ce soient au contraire de ce que dit est, si les mettent ou facent mettre, ces Lettres vues, au premier estat & deu. Et que ce soit ferme chose & estable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Présentes nostre Sceau : sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à Paris, le XII^e jour de Février, l'an de grace mil cccc & quatre, & de nostre Règne le XXV^e.*

Par le Roy, Messire Jaques de Bourbon présent. R. CAMUS.

CHARLES
VI.
à Paris, le 18 de
Février 1404.
& le 2 du mè-
me mois [sans
nom de lieu.]

(a) *Lettres par lesquelles Charles VI accorda à Bertrand Aquart, l'Office de Clerc des Monnoyes, sur la Résignation qui lui en avoit été faite par Nicolas Aquart son père.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces présentes Lettres verront : Salut. Savoir faisons que par vertu de noz Lettres desquelles la teneur s'ensuit,

a app. Greffier
de la Chambre de
nos Monnoyes.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces présentes Lettres verront : Salut. Savoir faisons que Nous à la supplication de nostre amé Clerc de noz Monnoyes, *Nicolas Aquart*, considerans les bons & loyaulx services qu'il a faictz par longtemps à nostre très-chier Seigneur & Pere que Dieu absolle, & à Nous, & que pour son grant age il ne pourroit bonnement d'oresnavant si bien faire son devoir en l'exercicion de sondit Office, comme il a fait ou temps passé; & aussi pour le bon rapport & tesmoignaige qui nous a esté faict par plusieurs personnes dignes de foy, tant nos Officiers comme autres, de la souffisance, loyauté, sens & bonne dilligence de *Bertrand Aquart* filz dudit *Nicolas*, & pour certaines & justes causes qui à ce Nous meuvent, à ycelui *Nicolas* avons octroyé & octroyons par ces Présentes, de grace especial & certaine science, que touteffois qu'il luy plaira & bon luy semblera, il puisse resigner ès mains de nostre amé & seel Chancelier, sondit Office de Clerc de noz Monnoyes, au prouffit dudit *Bertrand* son filz, par telle maniere & condicion que ledit *Nicolas* sa vie durant, aura & prandra les gaiges, droictz, prouffils & emolumens audit Office appartenans; desquels gaiges Nous voulons & mandons qu'il soit payé avecques les Generaulx Maistres de noz Monnoyes, comme il a acoustumé; & après son trespassement, sondit filz prandra lesdictz gaiges, prouffils & emolumens acoustumez, tant comme il Nous plaira; auquel *Nicolas* pour les causes dessusdictes, avons octroyé & octroyons que ladicte vie durant, il pourra aller en la Chambre de nosdictes Monnoyes, pour besoigner ou fait dudit

NOTE.

(a) Registre E de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 7 vingt 5. recto. [145.]

Office toutes les fois qu'il lui plaira, & aussi aura sa demourance en nostre Hostel de nostre Monnoye de *Paris*, telle qu'il y a; & après son décès, ledit *Bertrand* son filz le y aura semblablement. Si donnons en mandement par ces Présentes à nostredit Chancelier, en commectant, se mestier est, qu'il recoive ladiète resignacion, & icelle faiète, pourvoye & donne audit *Bertrand* ledit Office, & luy en face bailler la possession & failine; & d'iceluy, sondit pere & luy joir & user paisiblement, ensemble de ladiète demeure & des gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent, par la forme & maniere dessusdicte, & sur ce luy en donne noz Lettres soubz nostre grant Seel en forme deuë & comme il verra qu'il apartiendra; lesquelles Nous voulons estre d'autel valeur & efficace, comme se Nous mesmes l'avions fait: car ainsi nous plaist-il estre fait nonobstant quelzconques Ordonnances, mandemens ou dessences à ce contraires. *Donné le 11^e jour de Février, l'an de grace mil 1111^e & quatre, & de nostre Règne le xxv^e.*

CHARLES
VI.
à Paris, le 18 de
Février 1404.

Nostre amé *Nicolas Aquart* Clerc de noz Monnoyes, a aujourd'huy resigné ès mains de nostre amé & seel Chancelier commis à ce de par Nous, sondit Office de Clerc des Monnoyes, au prouffilt de *Bertrand Aquart* son filz, par la forme & maniere, & soubz les condicions contenuës en nostredites Lettres; & pour ce, Nous, audit *Bertrand* avons donné & octroyé, donnons & octroyons de grace especial par ces présentes, ledit Office de Clerc de noz Monnoyes, vacant par ladiète resignacion, à le avoir tenir & exercer par ledit *Bertrand*; c'est assavoir, que sondit pere aura & prandra sa vie durant les gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent; lesquelz gaiges luy seront payez avec noz amez & seaulx les Generaux Maistres de nostredites Monnoyes, ainsi qu'il a acoustumé; & après son trespassement, ledit *Bertrand* prandra lesdiz gaiges, prouffilz & émolumens acoustumez, tant comme il nous plaira, & tout en la forme & maniere que octroyé avons audit *Nicolas* par noz Lettres dessus transcriptes; il pourra aller en la Chambre de nostredites Monnoyes, pour besoigner ou fait dudit Office touteffois qu'il luy plaira; & aussi aura sa demeure en nostre Hostel de nostre Monnoye de *Paris*, telle qu'il la y a; & après son décès, ledit *Bertrand* son filz le y aura semblablement, tant comme il sera & demourra audit Office. Si donnons en mandement par ces présentes, à noz amez & seaulx Gens de noz Comptes & Tresoriers à *Paris*, & ausdiz Generaux-Maistres de noz Monnoyes, que receu dudit *Bertrand* le serment accoustumé en tel cas, ils le recoivent audit Office de Clerc de nostredites Monnoyes, & l'en facent, seussrent & laissent joyr & user paisiblement, & des gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent, & de ladiète demeure en nostredit Hostel; c'est assavoir, ledit *Nicolas* sa vie durant, & après son décès, ledit *Bertrand*; lesquelz gaiges ainsi payez dont il apparra par quittances souffisantes, Nous voulons & mandons estre allouez ès comptes & rabatus de la Recepte de celuy ou ceulx à qui il apartiendra, sans contredict ou difficulté aucune; nonobstant quelzconques Ordonnances, mandemens ou dessences à ce contraires. En tesmoing de ce, Nous avons faièt meètre nostre Seel à ces présentes Lettres. *Donné à Paris, le xv 1111^e jour de Février, l'an de grace mil 1111^e & quatre, & de nostre Règne le xxv^e.*

Et est escript au doz des Lectres dessus transcriptes: *Bertrandus in albo presencium nominatus solitum prestuit juramentum in Camerâ Compotorum, XXI. Febr. MCCC III^e, MARTEL.*

